

HOMÉLIE

UN MONDE MARQUÉ PAR LE MAL ET L'EXCLUSION

Toute société humaine a ses parias, ses intouchables, ses lépreux, ceux qui portent une marque physique ou morale et qui, par là-même, sont rejetés de la société établie. C'était vrai au temps de Jésus ; le lépreux devait se tenir en dehors des villages et, à l'approche de toute personne, devait crier : « Impur. Impur », pour signaler sa présence. Exclu social, il était aussi exclu religieux, car sa maladie était perçue comme conséquence d'une faute de sa part et une punition de Dieu. Aujourd'hui bien des hommes et des femmes se retrouvent sur le bord du chemin et se considèrent comme exclus : chômeurs, S.D.F., gens du voyage, immigrés, sans-papiers, gens d'autres cultures ou d'autres religions ; il y a aussi les handicapés, les malades, les personnes isolées et tous ceux qui n'ont pas accès à ce que nous appelons une vie normale. Quelle est notre réaction, lorsque nous les rencontrons ou lorsqu'ils viennent vers nous ?

JÉSUS, ÉMU, ÉTEND LA MAIN ET LE TOUCHE

Jésus est saisi de compassion, pris de pitié ; la pitié, c'est entrer dans la peine de l'autre. Le lépreux a osé s'approcher et pour la première fois, quelqu'un lui tend la main. Jésus est touché, et par la détresse de cet homme, et par la confiance que le lépreux lui manifeste. Jésus éprouve le même sentiment qu'il décrira dans la parabole du bon Samaritain quand celui-ci voit le blessé de la route (Lc.10, 33), dans la parabole de l'enfant prodigue, lorsque le père accueille son fils repent. Jésus éprouvera ce même sentiment devant la veuve de Naïm (Lc 7,13) et devant le tombeau de son ami Lazare (Jn. 11,35). Grâce à sa sensibilité et fort de l'amour de son Père, Jésus devient désireux, non pas d'abolir la Loi, mais de l'accomplir, de la dépasser, de la parfaire. D'une certaine manière, c'est le lépreux qui révèle Jésus à lui-même : « Si tu veux, tu peux ». Parfois, n'est-ce pas en demandant un service à quelqu'un que nous lui permettons d'aller au-delà de ce que sa simple raison lui aurait conseillé ? Nous connaissons le mot de Pascal : « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point » (Pensées 277). Nous n'ignorons pas que tout engagement comporte des risques. Jésus lui-même en fera l'expérience. Il a osé toucher l'intouchable, l'exclu ; lui-même se retrouvera exclu, il ne peut plus entrer dans les villes, exclusion qui est le prélude de sa Passion et de sa mort.

AUJOURD'HUI

La question nous est posée à un triple plan : personnel, de la société, de l'Église. D'abord sur le plan personnel. Quelles sont nos réactions face à ceux qui sont exclus, ceux que nous voyons aux coins des rues ou aux portes de lieux publics ? La lèpre moderne qu'est le sida nous trouve-t-elle en position de fraternité envers ceux qui en sont les victimes ? Que faisons-nous pour aider de nos deniers ou de notre collaboration les associations qui œuvrent pour le service de ceux qui sont en situation de détresse ? Sur le plan de la société, bien des gens se sentent ignorés, rejetés voire persécutés, ici et ailleurs, quelles sont nos initiatives, nos protestations, nos interventions, nos votes pour faire émerger des décisions et des lois qui aillent dans le sens d'une société plus juste et plus solidaire ? Cette journée Mondiale de la Santé vient éveiller notre conscience. Sur le plan de l'Église, enfin, comment nous, disciples missionnaires, qui à travers les sacrements, avons été approchés et purifiés par le Christ, avons-nous à cœur de construire, par nos interventions en paroles et en actes, une communauté accueillante, fraternelle, au service de tous ? Début juin, le samedi avec tout le diocèse, le dimanche en paroisse, nous célébrerons le Festival de la « Diaconie ». Nous en reparlerons dans ce carême qui vient. Chaque eucharistie partagée nous aidera à le concevoir et à le réaliser. AMEN

Père Jean-Marie ROUMÉGOUX



FEUILLE DOMINICALE

DU 11 AU 18 FÉVRIER 2024

32^{ème} JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ ET DE PRIÈRE POUR LES MALADES

Extrait de l'allocution du Pape François

« Les malades, les fragiles, les pauvres sont au cœur de l'Église et doivent aussi être au centre de nos attentions humaines et de nos sollicitudes pastorales. »

MERCREDI DES CENDRES

Chacun est invité à déposer les rameaux de l'an passé dans le carton prévu à cet effet dans chaque église

MERCI À VOUS TOUS

PRÉPARATION LITURGIQUE DOMINICALE

JEUDI 15 février 20h30, St JM Vianney (salle HLA)

Exceptionnellement en raison du mercredi des cendres

RÉPÉTITION

MESSE DES CENDRES

Lundi 12 février 20h30

Eglise St JM Vianney

MESSES DU WEEK-END

Collecte au profit de St Vincent de Paul

Samedi 17 février

- 18h30 à St JM Vianney

Messe avec les jeunes et les familles

Dimanche 18 février

- 9h30 à St Jacques

- 11h à St Martin

MERCREDI DES CENDRES

Mercredi 14 février

Sans Eucharistie

Eglise St Martin à 12h15

Avec Eucharistie

Eglise St JM Vianney à 19h

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LOURDES

Présidé par Monseigneur James

13 ET 14 AVRIL 2024

Bulletin d'inscription au fond des églises

Inscription avant le 15 mars 2024

CHAPELET - 17h à 19h

Tous les jeudis à St JM Vianney

À l'église ou dans la salle HLA

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Célébrant : *"Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant."*

Assemblée : *« Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église »*

23 av Félix Faure T. 05 54 49 29 58
2 rue des Poilus T. 05 56 45 04 81
51 av. de la Châtaigneraie T. 07 50 89 30 87

<http://paroisse-pessac.fr>
Adresse mail : contact@paroisse-pessac.fr

MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DU MALADE

Chers frères et sœurs,

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul » (Gn 2, 18). Dès le début, Dieu, qui est amour, a créé l'être humain pour la communion, en inscrivant dans son être la dimension des relations (...)

Nous sommes créés pour être ensemble, et non pour être seuls. Et c'est justement parce que ce projet de communion est inscrit si profondément dans le cœur de l'homme que l'expérience de l'abandon et de la solitude nous effraie et est douloureuse, voire inhumaine. Elle l'est encore plus dans les moments de fragilité, d'incertitude et d'insécurité, souvent provoqués par l'apparition d'une maladie grave. (...)

même dans les pays qui jouissent de la paix et de ressources plus importantes, le temps de la vieillesse et de la maladie est souvent vécu dans la solitude et parfois même dans l'abandon. Cette triste réalité est avant tout une conséquence de la culture de l'individualisme, qui exalte la performance à tout prix et cultive le mythe de l'efficacité, devenant indifférente et même impitoyable lorsque les personnes n'ont plus la force nécessaire pour suivre le rythme. Elle devient alors une culture du rejet, dans laquelle « les personnes ne sont plus perçues comme une valeur fondamentale à respecter et à protéger, surtout celles qui sont pauvres ou avec un handicap, si elles “ne servent pas encore” – comme les enfants à naître –, ou “ne servent plus” – comme les personnes âgées » (Enc. Fratelli tutti, n. 18). (...)

Rappelons-nous cette vérité centrale de notre vie : nous sommes venus au monde parce que quelqu'un nous a accueillis, (...)

À vous qui vivez la maladie, qu'elle soit passagère ou chronique, je voudrais dire : n'ayez pas honte de votre désir de proximité et de tendresse ! Ne le cachez pas et ne pensez jamais que vous êtes un fardeau pour les autres. La condition des malades nous invite tous à freiner les rythmes exaspérés dans lesquels nous sommes plongés et à nous redécouvrir. (...)

Dans ce changement d'époque que nous vivons, nous, chrétiens, sommes particulièrement appelés à adopter le regard compatissant de Jésus. Prenons soin de ceux qui souffrent et qui sont seuls, peut-être marginalisés et rejetés. Avec l'amour mutuel, que le Christ Seigneur nous donne dans la prière, en particulier dans l'Eucharistie, guérissons les blessures de la solitude et de l'isolement. Et ainsi, coopérons pour contrer la culture de l'individualisme, de l'indifférence, du rejet, et pour faire grandir la culture de la tendresse et de la compassion.

Message du pape François, Rome, Saint-Jean-de-Latran, 10 janvier 2024

PRIÈRE POUR LA JOURNÉE DES MALADES

Nous te rendons grâce, et nous te bénissons Dieu notre Père pour Jésus ton Christ
Il a partagé le tout de nos vies avec leur lot de bonheur et de réussites,
De souffrance ou de peines, avec leurs tourments et leurs manquements,
Avec leurs doutes et leurs emportements.
Par Lui nous te savons tout proche de chacun, à chaque instant.
De partout nous venons à Lui, de partout Il nous mène à Toi.

LECTURES

PREMIÈRE LECTURE : Lecture du livre des Lévitiques (Lv 13, 1-2.45-46)

PSAUME : 31 (32), 1-2, 5ab, 5c.11

R/ Tu es un refuge pour moi ; de chants de délivrance, tu m'as entouré.

Heureux l'homme dont la faute est enlevée,
et le péché remis !
Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense,
dont l'esprit est sans fraude !

Je t'ai fait connaître ma faute,
je n'ai pas caché mes torts.
J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur
en confessant mes péchés. »

Toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.
Que le Seigneur soit votre joie !
Exultez, hommes justes !
Hommes droits, chantez votre allégresse !

DEUXIÈME LECTURE : Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens
(1 Co 10, 31 – 11, 1)

ÉVANGILE : de Jésus Christ selon Saint Marc (Mc 1, 40-45)

INTENTIONS DE PRIÈRES

OSBÈQUES

Mary-José GARCIA - Annie SNITER - Jean-Pierre TEJERO

PRÉSENTATION à la communauté (en vue du baptême)

À St Jean-Marie Vianney : Félix BELLOC

MESSES DEMANDÉES

Samedi 10 - 18h30 à St Jean-Marie Vianney

A la mémoire de Mr et Mme MENENTAUD - de Juliette MAGNANT

Dimanche 11 - 9h30 à St Jacques

A la mémoire de Geneviève LABORDE

Dimanche 11 - 11h à St Martin

A la mémoire de Juliette MAGNANT